

Lafontaine, L., Bergeron, R. et Plessis-Bélair, G. (2008).
L'articulation oral-écrit en classe : une diversité de pratiques.
Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Michel Turcotte

Volume 35, Number 2, 2009

Les manuels scolaires : réformes curriculaires, développement
professionnel et apprentissages des élèves

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/038746ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/038746ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Turcotte, M. (2009). Review of [Lafontaine, L., Bergeron, R. et Plessis-Bélair, G. (2008). *L'articulation oral-écrit en classe : une diversité de pratiques.* Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.] *Revue des sciences de l'éducation*, 35(2), 234–235. <https://doi.org/10.7202/038746ar>

Les 11 chapitres se divisent en quatre parties : 1) Préoccupations ontologiques : pour une délimitation d'une recherche création ; 2) Préoccupations épistémologiques de la relation à la recherche création ; 3) Préoccupations méthodologiques liées à la recherche en pratique artistique et 4) Préoccupations méthodologiques liées au travail de conception et de création. Cet ouvrage est ambitieux, puisqu'il offre une ouverture vers des propositions méthodologiques complexes et variées dans le domaine de la pratique artistique. Il est encore trop tôt pour conclure à des méthodologies établies et efficaces parce qu'il existe encore des tensions entre le cœur de la pratique artistique et la rigueur scientifique.

La diversité des points de vue élaborés dans le recueil touche des disciplines artistiques comme l'architecture, les arts visuels, la danse, la musique et le théâtre. Toutes sont en quête d'un appareil d'investigation propre à la recherche artistique, ce qui gagnerait à être discuté dans son ensemble à la fin de l'ouvrage. Cette proposition aiderait les pairs confrontés, pour la première fois, à cette grande question qu'est la compréhension de la recherche en pratique artistique.

ANNE-MARIE ÉMOND
Université de Montréal

Lafontaine, L., Bergeron, R. et Plessis-Bélaïr, G. (2008). *L'articulation oral-écrit en classe : une diversité de pratiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

L'objectif de cet ouvrage est de présenter des pratiques concrètes et diversifiées en classe. L'oral et l'écrit y sont considérés comme deux réalisations à l'intérieur de deux systèmes différents de la langue.

Dans la première partie, deux séquences didactiques font l'objet d'une analyse détaillée. La première amène des élèves du 1^{er} cycle du primaire à décrire une maison alors qu'un pair tentera de la dessiner. L'intention est de développer chez eux des stratégies liées à la situation de communication dans laquelle ils se trouvent. Dans la seconde, on se tourne vers l'appropriation de l'écrit au 1^{er} cycle du primaire selon la démarche des orthographes rapprochées. Au chapitre suivant, les chercheurs observent les conduites langagières de six élèves de 2^e, 4^e et 6^e année au cours de résolutions de problèmes mathématiques. Dans le dernier chapitre, on présente les résultats préliminaires d'une recherche menée dans six classes de préscolaire. On y décrit une activité qui permet des discussions de négociation du sens d'un texte oralisé.

Dans la deuxième partie, on résume d'abord les perceptions qu'entretiennent enseignants et élèves du secondaire autour des pratiques et de l'évaluation de l'oral. Suit une comparaison de deux formules : le cercle de lecture et les groupes de discussion. Deux situations qui permettent d'exploiter l'oralité auprès d'élèves de 13 ans, majoritairement des garçons. Dans les deux chapitres suivants, on se penche sur des dispositifs didactiques qui exploitent l'oral pour d'autres fins : valoriser la

révision de texte et développer des attitudes positives envers l'apprentissage du français.

Dans la troisième partie, on analyse trois moyens de favoriser la prise de parole des élèves. La première activité porte sur l'art de questionner, la deuxième porte sur l'enseignant comme modèle linguistique, la troisième porte sur la motivation. Le dernier chapitre présente une séquence didactique d'entraînement à l'oral dans une perspective d'intégration des matières.

Le principal intérêt de cet ouvrage réside surtout, comme l'indique le sous-titre, dans ses nombreuses propositions de séquences et d'activités à réaliser en classe. Chacune y est rigoureusement décrite, analysée et documentée.

Bien que c'en soit le sujet, le contenu des textes aborde peu les fondements de la didactique de l'oral et de l'écrit. On effleure çà et là les principes de l'un et le processus de l'autre, mais le lecteur devra chercher ailleurs s'il désire approfondir ses connaissances.

Par contre, ce qu'on perd en profondeur, on le gagne dans la variété des approches et des pistes proposées. Depuis l'approche pragmatique selon Maurer (2001) jusqu'aux travaux de Maulini sur le questionnement à l'école (2005), l'oralité côtoie les mathématiques, le théâtre, la lecture et l'écriture : la littérature jusqu'aux explications toponymiques.

Si les conclusions laissent parfois le lecteur sur son appétit, on se réjouit de cet intérêt de la recherche autour de la didactique de l'oral, une compétence peu prisée dans les pratiques enseignantes. Il est toutefois important de souligner qu'ici l'oral est souvent présenté comme moyen plutôt que comme objet d'étude. Au total, le propos rassembleur de cet ouvrage est le suivant : faire de l'oral régulièrement.

MICHEL TURCOTTE
Université de Montréal

McAndrew, M., Milot, M., Imbeault, J.-S. et Eid, P. (2008). *L'accommodement raisonnable et la diversité religieuse à l'école publique. Normes et pratiques*. Montréal, Québec : Fides.

L'école québécoise se trouve confrontée au même enjeu fondamental que la société pluraliste actuelle dans laquelle elle s'inscrit, et qui consiste à concilier l'ouverture envers la diversité culturelle et religieuse avec la promotion de valeurs communes. C'est à ce défi que se sont intéressés les auteurs du présent ouvrage collectif qui compte dix-sept textes.

Les deux premiers permettent de situer l'évolution du cadre institutionnel et juridique du système scolaire québécois au cours des vingt dernières années, en insistant particulièrement sur l'ouverture à la diversité culturelle et religieuse dont celui-ci a fait preuve. Si ce portrait général fait déjà bien ressortir la complexité d'ensemble qui entoure la gestion de la diversité en milieu scolaire au Québec, quatre textes rédigés par des intervenants de première ligne (directeur d'école,